

et de l'école et de la famille est affaiblie et diminuée quand elles sont ouvertement opposées l'une à l'autre. Personne ne contestera qu'il est avantageux pour tout enfant au Canada d'être familier avec l'anglais. L'anglais "paye plus" que le français. Toutes les énergies pour le gain et l'avancement sont au service de l'anglais. Là où les parents français sont laissés seuls, et quand ils ne sont pas forcés de prendre une attitude de défense à l'égard de l'anglais qui leur apparaît comme un instrument d'oppression et un symbole de guerre contre leur foyer, ils se montrent désireux de faire apprendre à leurs enfants la langue du commerce. Mais ils restent parents quand même; et ils peuvent être profondément blessés par toute mesure d'Etat qui laisserait croire aux enfants que leurs parents sont arriérés et leur foyer ennemi du progrès.

Cependant, comme je le disais en commençant, il serait simplement ridicule, lâche, maladroit et mensonger pour nous, Anglais, de prétendre que nous avons peur que le français se répande. Il n'y a rien à craindre. La langue de ce continent est déterminée d'une manière permanente depuis longtemps. Lorsque nous nous attaquons à la langue française, nous nous faisons persécuteurs. Bien plus, nous privons ce continent de l'un de ses rares caractères pittoresques — l'avantage et l'utilité pour les nôtres d'apprendre la langue de Molière, de Balzac, de Hugo et de plusieurs des grands représentants de la culture intellectuelle dans le monde. Par là, nous ne rendons pas service au pays, nous ne défendons pas même notre langue; mais nous entretenons avec une sauvage satisfaction un reste de barbarie ancienne qui croupit au fond de notre mentalité.

LES DROITS DU FRANÇAIS AU CANADA (Article du *Star de Montréal*—15 novembre 1911).—Cet autre article, sur le même sujet à peu près que celui du *Canadian Courier*, écrit lui aussi par un Anglais, a sans doute sa tendance et sa portée politiques, et l'esprit de parti nous fait trop de mal pour que nous ne disions pas très nettement que nous faisons toutes les réserves en le reproduisant. Chez les partisans de M. Whitney, comme chez ceux de M. Rowell—que le *Star* combat ouvertement comme c'est d'ailleurs son droit—nous savons bien qu'il y a des fanatiques qui ne pardonnent pas aux Canadiens français d'envahir pacifiquement, mais sûrement, par